

Fabriquer des poteries en Alsace entre Bronze moyen et Hallstatt C

Les savoir-faire techniques à la lumière de travaux universitaires et préventifs récents

Marie Philippe

Pourquoi étudier les techniques de fabrication ? Est-ce utile en archéologie préventive ? Cette communication reprend les questionnements fondamentaux relatifs à la production céramique, ceux que l'on oublie souvent face à l'efficacité redoutable de la typomorphologie pour dater et compter. L'approche technologique est pourtant complémentaire. Elle concentre l'analyse sur les processus de la fabrication et sur l'organisation de la production au sein des sociétés anciennes : comment les céramiques sont-elles réalisées ? Les potiers sont-ils des spécialistes ? Est-ce que chaque habitat a sa propre manière de faire ?

En se basant sur quelques études menées dans un cadre universitaire ou préventif, certains aspects choisis des productions régionales de l'âge du Bronze et du début de l'âge du Fer sont illustrés. Ils concernent les différentes étapes de la chaîne opératoire de fabrication, de l'acquisition des matières premières à la cuisson.

À Pfulgiesheim (COS 4.5 ; fouille Perrin 2018), un ensemble du Bronze moyen apporte de précieuses informations sur les chaînes opératoires de façonnage des bols et cruches typiques de la période.

Les techniques du Bronze final sont les mieux documentées dans la vallée du Rhin supérieur. Des synthèses sont déjà possibles. Elles révèlent un patrimoine technique commun à la région, dont les multiples variantes sont corrélées aux types morphodécoratifs et à la disponibilité des matières premières. Les échanges de vaisselles « ordinaires », observés sur des distances relativement courtes entre les sites d'habitat, esquissent les réseaux de l'interaction sociale entre communautés de lieux à une échelle proche du quotidien.

À l'aube de l'âge du Fer, les potiers mettent au point de riches décors polychromes. De petites stries ou des surépaisseurs d'argile permettent de déduire comment les motifs ont été construits et avec quels outils. Les décors du Bronze final IIIb de Sainte-Croix-en-Plaine *Holzackerfeld* (fouille Landolt 2008) et ceux du Hallstatt C/D1 de Kolbsheim (COS 2.6 ; fouille Goepfert 2018) se révèlent alors bien différents sur le plan technique !

Enfin les thématiques de recherche accessibles à travers cette approche sont évoquées : localisation des sources de matières premières et des « ateliers », identification des outils, reconstitution des filières d'apprentissage, fonction des récipients... Elles démontrent les enjeux d'analyser au plus vite les caractéristiques techniques d'un matériau mis au jour en abondance chaque année.

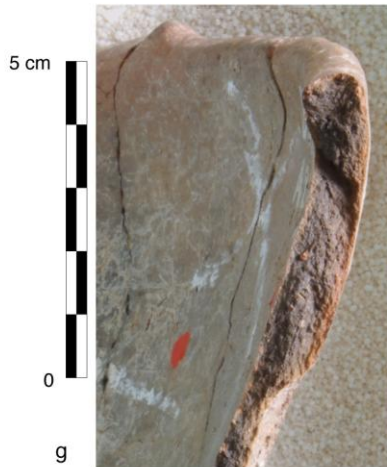


Figure 1 - Macrotraces de colombinage :

- En surface, ondulations formées par des alternances de dépressions et surépaisseurs de pâte organisées en registres horizontaux superposés correspondant aux colombins ; a) vue interne de la panse supérieure d'un pot, Bad Buchau (fouille Reinerth, 1921-1928) ; b) vue externe de la panse inférieure d'un pot, Burkheim (fouille Kraft, 1932-1933)

- En surface, sillons marquant les jonctions des masses d'argile c) sur un récipient actuel (Roux 2016a, fig. 2.23 e)) ; d) sur l'intérieur de la panse supérieure d'un pot à col évasé de Bad Buchau (fouille Reinerth, 1921-1928) ; e) sur l'extérieur de la panse supérieure et du bord d'une coupe à Sainte-Croix-en-Plaine (fouille Landolt, 2008)

- En tranche, orientation subcirculaire ou oblique des cassures, pores et inclusions f) sur récipients actuels (Roux 2016a, fig. 2.26a et c)) ; g) dans la tranche d'une jatte à anse de Burkheim (fouille Kraft, 1932-1933) ; h) fracture arrondie dévoilant la surface supérieure d'un colombin peu déformé sur un tessou de Wettolsheim (fouille Goepfert, 2013). Les colombins sont assemblés par pincement.

- En tranche, orientation oblique et étirée des cassures, pores et inclusions i) sur un récipient actuel (Roux 2016a, fig. 2.26b) ; j) sur le bord d'une jatte de Burkheim ; k) sur le bas d'une panse de Burkheim (fouille Kraft, 1932-1933). Les colombins sont assemblés par écrasement.